

VALENCE ET CONTROLE EN MAPUDUNGUN

Lucía A. GOLLUSCIO

Université de Buenos Aires, Argentine¹

Résumé : Le mapudungun ou araucanien est une langue amérindienne agglutinante parlée par les Mapuche, habitant le sud du Chili et de l'Argentine. Cette communication est centrée sur quelques procédures de dérivation spécifiques liées à la valence du verbe et à la hiérarchie du contrôle qu'exercent les actants. Les verbes sont classés d'abord selon leur valence. Puis, sont analysées des constructions verbales avec le suffixe de transitivisation -l ainsi que des constructions causatives et factitives. Le lien étroit existant entre ces constructions et l'augmentation de la valence, d'une part, et le degré de contrôle existant entre les entités que réfèrent les arguments nominaux et/ou les sous-systèmes référentiels exprimés par des suffixes, d'autre part, y sont aussi explorés.

Mots clés: langue amérindienne, verbe mapuche, procédures de dérivation, valence, contrôle, hiérarchie.

INTRODUCTION.

Le mapudungun ou araucanien, parlé à présent par les Mapuche au sud du Chili et de l'Argentine, est une langue agglutinante qui tend vers la polysynthèse. Cette communication a pour but l'analyse de l'interaction entre les catégories grammaticales intervenant dans les processus d'augmentation de la valence verbale --en particulier, les suffixes marqueurs de transitivisation-- et le système de référence personnelle.

Quelques caractères propres à cette langue rendent d'intérêt l'étude des topiques précédents:

¹ CONICET- Conseil National pour la Recherche Scientifique et Technique et UBA- Université de Buenos Aires, Argentine. e-mail : lag@lingan.filoz.uba.ar.

- a- Les arguments principaux du verbe ont pour forme des suffixes;
- b- L'augmentation et la diminution de la valence sont morphologiquement marquées ;
- c- Le Aktionsart joue comme une contrainte du degré de valence et de contrôle du verbe;
- d- C'est une langue à incorporation nominale, processus jouant son rôle dans l'augmentation/diminution de la valence verbale;
- e- Le système référentiel mapuche (Salas 1978, Grimes 1985) est organisé selon une hiérarchie fixe des participants du discours (1ère > 2ème > 3ème) agissant à la fois avec une hiérarchie des rôles thématiques ; celle-ci se combine à son tour à un système de marques de direction de l'action (direct/inverse).

Ce dernier trait permet de faire l'hypothèse suivante : en mapudungun, l'augmentation de la valence verbale : (a) est associée non seulement à l'échelle de thématique mais aussi à celle de topicalité et (b) est presque indépendante des rapports grammaticaux.

TRANSITIVITE ET CONTROLE.

Dans la langue mapudungun, d'après leur transitivité inhérente, on trouve :

- a- Des verbes à une seule valence (V 1) (trafo-i ta ñi namun "Il s'est cassé la jambe") ;
- b- Des verbes à valence binaire (V 2) (inche nie-n kiñe waka "J'ai une vache") ;
- c- Des verbes à valence multiple (elu-a-e-n kofke "Donne-moi du pain").

Parmi les mécanismes d'augmentation de la valence, sont analysés dans la présente étude :

1- Le suffixe transitiviseur -l (et son redoublement -l-el) porte sur des verbes à V 1 (S = + Agence, + Kinésis) et à V 2. Il permet au verbe d'accepter d'autres arguments. Il transforme les rapports grammaticaux et les rôles sémantiques, puisqu'il se produit un plus grand degré d'agence de S, celui-ci devenant A, et une augmentation dans son degré d'engagement (kipa-n "Je suis venu" ; kipa-l- fi-(i)ñ chadi "Je l'ai apporté, le sel"; kipa-l-el-fi-(i)ñ ta chadi ta ñi ñuke "Je l'ai apporté, le sel, à ma mère").

2- Le suffixe -ñima joue de deux façons simultanées : (a) il introduit un nouvel argument ; (b) il qualifie le rapport de A (ou R) au référent introduit, le degré d'affectation augmentant de ce fait. L'étude du statut de marqueur de possession externe (Payne 1997) est en cours (kintu-ñima-me-e-n-ew ta ñi kulliñ "Il m'a cherché mes animaux --pour me nuire--".

3- Les constructions factitives (+ - fal) et causatives (+ - im) ne sont pas abordées ici, faute d'espace.

VALENCE ET INCORPORATION NOMINALE (IN).

Ont été reconnu ailleurs (Golluscio 1997) deux types de IN en mapudungun:

Type I [+ lexicalisation : peu productif] : Formation de thèmes verbaux dérivés avec perte -- totale ou partielle-- du pouvoir référentiel du nom incorporé [NI], entraînant donc de l'opacité.

- a- + -ko ("eau" pïto-ko-n "boire", wi tro-ko-n "arroser") ;
- b- + parties du corps ou objets culturels (kïcha-longko-n "se laver la tête" ; kïcha-challa-n "laver des casseroles").

Type II [- lexicalisation ; plus productif] : En T I (b), le résultat en est un verbe intransitif. Par contre, en T II le verbe reste transitif. Le NI garde son pouvoir référentiel, avec une réduction légère de l'individuation n'affectant pas radicalement la valence du verbe (are-tu-kulliñ-e-n-ew "Il m'a demandé en prêt mes animaux.").

REMARQUES FINALES.

1- En mapudungun, des liens sont établis entre la morphologie de la référence croisée primaire et la structure topique du discours subordonnant la hiérarchie de la thématicité, dominant toutes deux sur les rapports grammaticaux.

2- Les résultats de cette recherche permettent de définir le mapudungun comme une langue non seulement sémantiquement fondée (Dixon 1993) mais aussi pragmatiquement fondée, dès lors que c'est la hiérarchie des personnes du dialogue qui définit le référent primaire ou secondaire à expression linguistique dans le jeu des suffixes de référence du verbe, dominant par les processus d'augmentation de la valence.

3- Dans la IN, le nom incorporé entre en rapport avec la classe sémantique du verbe et le système de référence personnelle, entraînant des transformations dans les rôles sémantiques et la valence verbale.

4- La diminution ou la conservation des propriétés transitives du verbe recevant le NI sont directement liées au type de IN.

5-Pendant que, dans les cas [-IN], il se trouve un parallélisme entre le continuum de la valence du verbe et celui du contrôle (augmentation de valence = augmentation du contrôle de la part de A), dans les cas [+IN] il y a un décalage entre les deux continua, puisque le cas ayant le plus de contrôle, TI b, (celui-ci, exprimé par une iconicité formelle-sémantique entre l'incorporation du référent et la lexicalisation qui en dérive) est, par contre, les cas ayant la moindre valence.

REFERENCES

- Dixon, R. 1994 : Ergativity. Cambridge, Cambridge University Press.
- Golluscio, L. 1997 : "Incorporación nominal en mapudungun". In Actas III Jornadas de Lingüística Aborigen: UBA (sous presse).
- Grimes, J. 1985 : "Topic Inflection in Mapudungun". IJAL 51, 2: 141:63.
- Salas, A. 1978 : Semantic ramifications of the category of person in the mapuche verb. Ph. D. dissertation. State University of New York at Buffalo.
- Payne, D. 1997 : "The Massai External Possessor Construction". Volume édité par John Haiman et alii. Amsterdam: John Benjamins (sous presse).